

## ***De l'huile sur le feu***

Cet été l'actualité internationale a été marquée par l'intervention israélienne à Gaza. De la part d'un gouvernement socialiste français, nous attendions une sévère condamnation de cette politique folle, et un appel pour faire taire les armes et reprendre le chemin de la diplomatie.

Tel n'a pas été le sens des propos du président Hollande ni de son premier ministre. Leurs interventions ont consisté d'abord à invoquer les attaques du Hamas pour justifier la riposte israélienne, pourtant disproportionnée, dont la population de Gaza a fait les frais. Ainsi, le président socialiste a rompu avec la position de la France face au conflit israélo-palestinien, en alignant notre pays sur la ligne de la droite et l'extrême droite israéliennes marquée par le refus des compromis.

Le président a ensuite fait part de sa « compassion », renvoyant les belligérants dos à dos. Or le minimum, dans cette situation, est de reconnaître qu'Israël et Palestine ne sont pas ici à égalité, ni dans le rapport de force, ni dans le droit international : en violation de résolutions des Nations Unies, Israël maintient depuis 1967 une situation d'occupation en Palestine.

Enfin, Manuel Valls a, dans ses déclarations, renvoyé dans le camp des antisémites ceux qui protestent contre le sort fait aux Palestiniens. Cette assimilation – la même que proclame sans cesse la droite israélienne – a pour conséquence de transformer ce conflit politique en conflit religieux et communautaire, avec les dérives antisémites dont la presse a rendu compte et que nous jugeons, évidemment, horribles et condamnables.

En usant de cet argument, et en interdisant à au moins deux reprises les manifestations de soutien au peuple palestinien, le gouvernement a contribué à diviser la population française, renvoyant chacun « dans son camp » (les juifs = la politique israélienne, tandis que les arabes = antisémites). En procédant ainsi il se détourne des valeurs fondamentales de notre République et n'entend pas l'immense majorité d'entre nous qui souhaite simplement qu'une paix juste puisse s'établir entre ces deux peuples.